



BRGM / Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies

Orléans, le 17 novembre 2015

Etat des nappes d'eau souterraine au 01 novembre 2015

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} novembre 2015 est hétérogène d'une région à l'autre.

Une partie importante des réservoirs (63%) affiche un niveau normal à supérieur à la normale. La situation traduit, sur la plus grande partie du territoire, la période de bascule vers la période hivernale de recharge des nappes, ce qui est normal pour la saison. Toutefois, seul le sud-est présente des niveaux supérieurs à la normale en lien avec des épisodes pluvieux d'automne très marqués. Ailleurs, de nombreux secteurs présentent des niveaux normaux comme dans la vallée du Rhône, dans la plus grande partie du Bassin parisien ou encore en partie amont du bassin Adour-Garonne. Quelques secteurs présentent des niveaux inférieurs à la normale à l'image de la Lorraine, du nord de l'Alsace et de l'ouest du bassin Adour-Garonne.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

La tendance d'évolution du niveau des nappes traduit, en cette période d'automne, la période de bascule vers une reprise de la recharge des différents aquifères. Le nombre de points en hausse (20%) est croissant. Le nombre de points qui affichent une tendance à la baisse (44%) a diminué par rapport à début septembre (56%). Le nombre de points stables (35%) est également en hausse (26% début septembre). Cette situation, habituelle pour cette période automnale, indique une reprise de recharge qui se confirme progressivement.

La situation des nappes au 1^{er} novembre traduit clairement le début de la période de recharge hivernale. Les effets de futures pluies habituellement attendues en automne devraient confirmer la recharge des nappes.

Les précipitations d'octobre ont été déficitaires sur une grande partie du pays avec un nombre de jours de pluie inférieur à la normale sur la quasi-totalité de l'Hexagone. Le déficit pluviométrique a dépassé 50% en Alsace, Lorraine, Franche-Comté, Bretagne, Normandie, Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées ainsi que dans l'Hérault, l'Aude et les Landes. Suite à des épisodes méditerranéens, la Corse et un petit quart sud-est ont connu en revanche une pluviométrie excédentaire avec des cumuls atteignant une fois et demie à deux fois la normale, voire localement plus sur la Côte d'Azur et sur le nord de l'île de Beauté.

L'évolution du niveau des nappes traduit la période de bascule vers une recharge progressive des nappes. Au cours du mois d'octobre, on note une diminution relative du nombre de points en baisse (44% contre 56% fin août). Le nombre de points stables augmente en contrepartie (35% contre 26%). Sur une grande partie du territoire, les niveaux de nappes sont normaux (17 indicateurs globaux sur 30) ou supérieurs à la normale (4/30). On se situe désormais, en cet automne, dans la période de bascule entre basses eaux et reprise de la recharge. La situation est plus dégradée qu'en 2014 car l'été 2014 avait été très pluvieux, ce qui n'est pas le cas cette année.

Les niveaux de nappes à fin octobre 2015 sont en baisse pour 44% d'entre elles, stables pour 35% et en hausse pour les 20% restant.

Après une baisse assez généralisée des niveaux observée jusqu'en fin d'été, le taux de remplissage des nappes s'améliore désormais grâce aux premières pluies automnales. Il affiche, pour un grand nombre d'entre elles (63%), des valeurs égales ou supérieures à la normale.

Dans le détail, on note que 32% des points suivis ont des niveaux inférieurs à la normale et 6% très inférieurs.

Pour une grande partie du territoire, les niveaux des nappes sont normaux. Plusieurs secteurs présentent cependant des niveaux inférieurs à la normale et seuls quelques secteurs du sud-est se différencient avec des niveaux supérieurs à la normale.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période automnale, avec des niveaux supérieurs à la normale, on peut citer par exemple :

- Les nappes **des aquifères karstiques des régions nîmoises et montpelliéraines**, dont les niveaux sont majoritairement supérieurs aux valeurs normales pour cette période de l'année.
- Les **nappes alluviales de Corse**, orientées à la hausse, qui ont bénéficié de précipitations très notables qui positionnent leurs niveaux au-dessus des normales.

Pour les secteurs qui présentent des **situations assez favorables**, avec des niveaux normaux, on peut citer par exemple :

- Les **aquifères de la vallée du Rhône**, qui sont désormais relativement stables et dont les taux de remplissage sont, pour beaucoup, normaux. Les pluies efficaces récentes marquent le début de la période de recharge.
- La plupart des **aquifères de l'ouest du Bassin parisien** qui présentent, pour un grand nombre de points, des niveaux normaux. Si de nombreux points sont encore en baisse, la tendance à la stabilisation s'amorce.

Plusieurs secteurs présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux inférieurs à la normale, on peut citer par exemple :

- Les **nappes de l'aval du bassin Adour-Garonne** qui présentent des niveaux qui sont globalement stabilisés mais qui demeurent inférieurs à la normale suite à une pluviométrie toute relative.
- La **nappe alluviale de la plaine d'Alsace au nord de Colmar** qui présente une tendance assez généralement orientée à la hausse, mais avec des niveaux inférieurs à la normale voire très inférieurs. La situation est quelque peu dégradée pour cette période de l'année.

- Les **nappes des calcaires jurassiques de Lorraine** qui présentent des niveaux en baisse sur la plus grande partie des points de suivi dans un contexte de pluviométrie faible où la reprise de la recharge n'est pas encore actée.

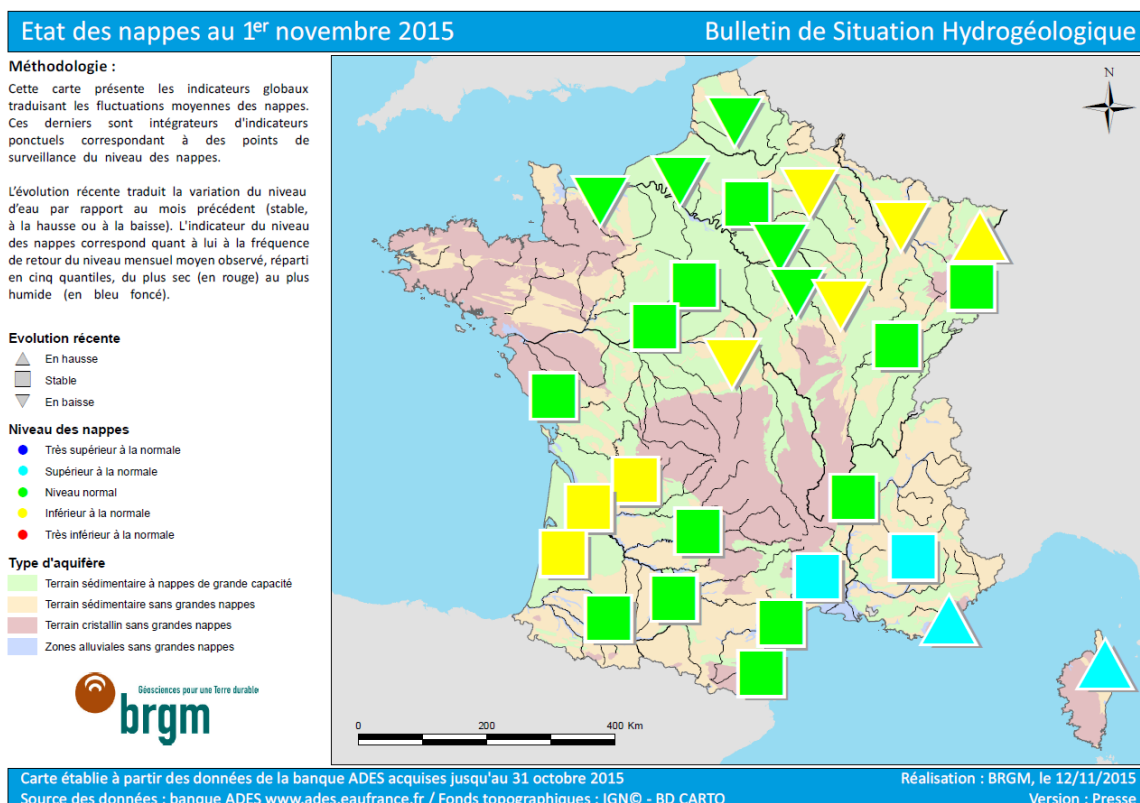
A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie et du ministère de l'Économie, de l'Industrie et du Numérique est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit cinq missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière et formation supérieure, avec l'École nationale d'applications des géosciences (ENAG). C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Arthur de Pas - 02 38 64 46 65 / 06 84 27 94 14 - presse@brgm.fr

Annexe



La carte de France de la situation des nappes au 1er novembre 2015